

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art

Herausgeber: Visarte Schweiz

Band: - (1950)

Heft: 7

Artikel: Souvenirs

Autor: Burnand, David

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-626104>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

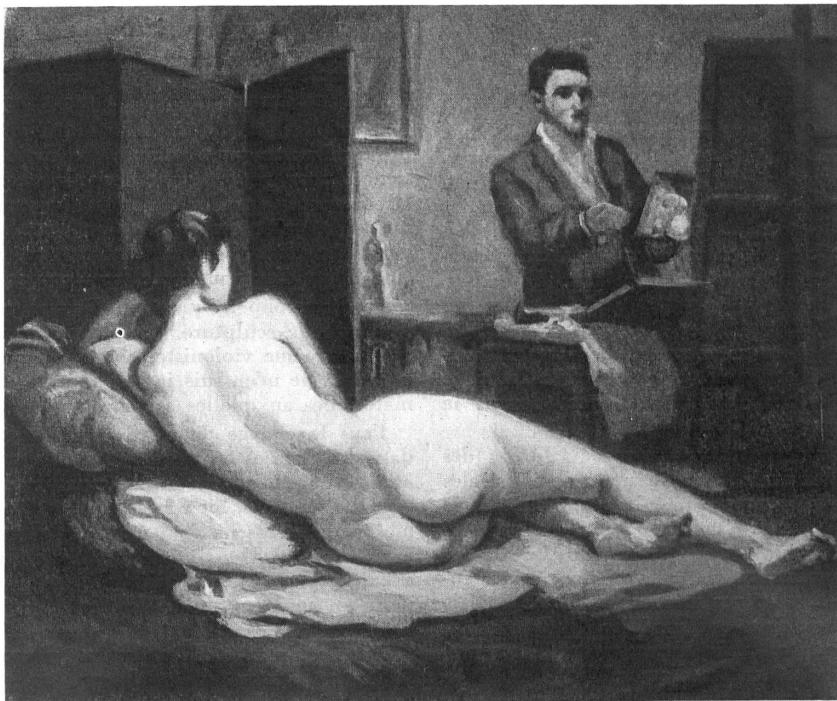
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

*Le modèle**A. Gueydan*

Souvenirs.

A la fin du dernier siècle, mon père Eugène Burnand, entreprit une vaste toile: « La fuite de Charles le Téméraire après la bataille de Morat ».

Il fallait pour cela réunir maints documents et accessoires. Grâce à l'atelier campagnard de Sepéy sur Moudon, se remplit de casques, d'armures prêtées par le musée national, de hallebardes et de grandes pièces de velours cramoisi où ma mère brodait les armes de Bourgogne...

Devant les yeux émerveillés des enfants, on apportait un collier de la toison d'or en simili et même un cheval de bois, grandeur nature, monté sur roulettes, où les paysans des environs, habillés en chevaliers posaient pour mon père. Autour de la serre vitrée avait poussé toute une forêt artificielle, des talus de terre avec leurs mousses, et, un jour de vrais chevaux furent amenés dans ce sous-bois de légende, c'étaient les grands chevaux noirs des moulins de Granges-Marnand. On les faisait galoper dans la campagne, avant de les introduire dans l'atelier, pour qu'ils aient les naseaux bien ouverts.

Et la grande toile avançait, les enfants y prenaient un intérêt passionné!... On vit ensuite poser des lévriers qui portaient des mantelets de soie.

Cependant il manquait un élément capital: La tête de Charles le Téméraire. Le musée de Dijon fournissait un portrait du Duc où il était glabre, les cheveux crépus — le musée national, une image du même duc, où il apparaissait blond avec une petite barbe.

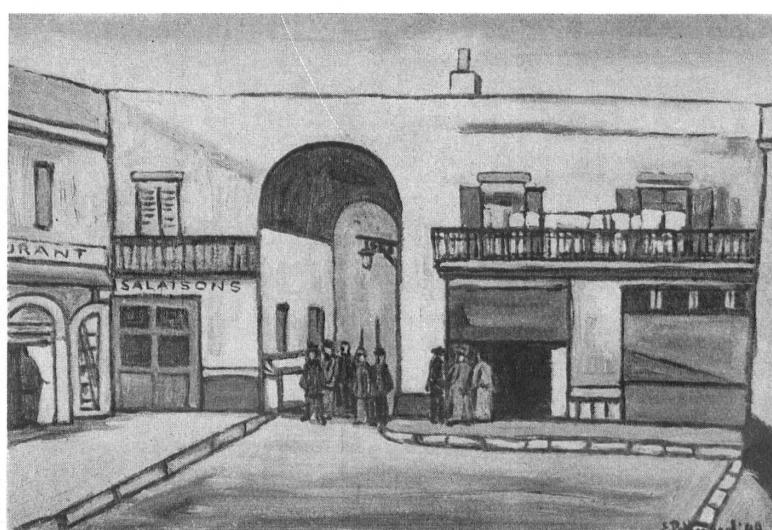
Un colporteur italien passa un jour à Sepéy, vendre sa pacotille... — « Voilà la tête qu'il me faut », s'exclama mon père, seulement l'Italien portait une moustache à la gauloise.

— « Je vous donne vingt francs si vous rasez votre moustache —

— « Et vous, si je vous donnais vingt francs, est-ce que vous raseriez votre barbe ?

Et l'Italien garda sa moustache.

David Burnand, peintre, nov. 49

*Marché aux Poissons à Nice**Ed. Pettinerolli*